

LE NOIR COMPLET. LE CLAPOTEMENT DE BOTTES DANS LA BOUE.
DES SIFFLETS. LES BOMBES, LES SHRAPNELS.

FADE IN

1 EXT. UNE TRANCHÉE À VERDUN - 1917 - AUBE

La main serrée sur son biceps, recroquevillé pour se faire tout petit, Louis tremble de tout son corps, la tête dans les genoux, assis dans la boue.

Un essaim de bottes passe devant le poilu de vingt-cinq ans.
LES BOMBES ENCORE PLUS FORTES, LE MARTÈLEMENT DES GRENADES...

2 INT. APPARTEMENT MADELEINE - 2013 - JOUR

SALON

...MARTÈLEMENTS SUR UNE PORTE. JO bondi en position assise. Un coup d'oeil à travers le salon en direction de l'entrée de l'appartement. QUELQU'UN FRAPPE AVEC INSISTANCE. Le radio-réveille affiche dix-sept heures.

Son costume froissé, la cravate en moins, Jo quitte un canapé-lit aux coussins d'avant guerres, traverse un salon au papier-peint hors d'âge, évitant avec agilité des colonnes de cartons posées sur le vieux parquet en chevrons.

Un peu plus de cinquante ans, Jo affiche l'assurance de celui qui veut contrôler le monde. Il ouvre. Entrent un déménageur expérimenté et son stagiaire.

DÉMÉNAGEUR

(Fond d'accent portugais)

--C'est l'changement d'heure. Ça fou la bouse dans nos planning. C'est par où?

JO

Bonjour. Vous n'êtes que deux?

Le déménageur laisse échapper un sifflement devant le monticule de caisses.

DÉMÉNAGEUR

Ah non mais là on va jamais pouvoir embarquer tout ça ce soir. En plus vous avez dit qu'on aurait une place devant l'immeuble. Heureusement qu'on n'est pas v'nu avec le camtar.

MADELEINE (OFF)

(UNE VOIX ÂGÉE)

Jo? C'est les déménageurs? Tu leur dit de prendre soin du meuble de Tonton Yves.

JO

Comment-ca vous n'avez pas le camion? Tout doit partir ce soir.

DÉMÉNAGEUR

Désolé monsieur, mais nous faut qu'on revient demain avec un plus gros camion. Allez, Kévin, on y va.

MADELEINE (OFF)

Jo. Viens m'aider.

Jo retient le déménageur par le bras.

JO

Attendez, si vous revenez demain vous allez me compter deux jours.

Haussement d'épaules, ça va sans le dire.

JO (CONTINUE)

Emportez déjà des caisses ce soir.

DÉMÉNAGEUR

Bah on voit qu'c'est pas vous qui faisez double journée.

MADELEINE (OFF)

Jo, tu viens.

JO

Demain je pars à Roissy à dix heures. Une ambulance emmène ma mère dans sa maison de retraite à 11h. Vous commencez aux aurores si vous voulez mais à 11h vous avez fini.

Le déménageur toise Jo du regard. Jo sort un billet de cent. Le déménageur fait signe au stagiaire de prendre les premiers cartons. Jo disparaît dans un couloir.

Le stagiaire se bat avec un carton de livres mal fermé.

Jo revient avec MADELEINE en fauteuil roulant. L'infirmité de la dame de plus de quatre-vingt ans ne fait que souligner son regard pétillant et sa force de caractère.

Elle décoche au déménageur un sourire charmeur qui fait encore ravage après toutes ces années.

MADELEINE

Oh! Mais il est musclé celui là. Faites attention avec cette caisse, j'y garde les peintures de mon grand oncle.

DÉMÉNAGEUR

Z'inquietez pas madame. On a l'habitude.

MADELEINE

Quel bel accent, vous venez d'où?

DÉMÉNAGEUR

Mangualde. Patrie des voyageurs.

MADELEINE

Eu não falo Português, infelizmente.

Jo lève les yeux au ciel, fait signe au déménageur de continuer. Celui-ci l'ignore ostensiblement.

DÉMÉNAGEUR

Mais votre accent est très bon. Où c'est que vous avez appris le Portugais?

MADELEINE

Oh, ça date de mes années d'université. J'ai eu la chance de faire partie des premiers à partir étudier en Allemagne après la guerre, la deuxième. Il y avait cette maison extraordinaire avec des étudiants de partout. Et une cuisine formidable avec des faïences bleues. Pourvu que la CEE ne réduise pas les subsides pour les échanges étudiants. Ce serait une sôtise.

DÉMÉNAGEUR

L'gouvernement il est bon qu'à nous prendre des impôts toutes façon.

JO

Bon, écoutez, on va pas rester là à parler faïence et politique. En plus aujourd'hui c'est le gouvernement qui vous paye l'un comme l'autre. Alors vous, vous aidez votre apprenti à porter ces cartons et maman tu laisses ces messieurs travailler.

MADELEINE

Vous devriez retourner au Portugal, j'y suis allé en 97. Magnifique.

Impossible de lutter. Jo se retire avec une fausse révérence de domestique. Il manque de renverser le stagiaire.

Jo s'assied sur le canapé-lit, tire un MacBook sur ces genoux. L'écran affiche un dossier "Opportunities - 2020"

MADELEINE (OFF) (CONTINUE)

(Au déménageur)

Vous qui êtes costaud, ouvrez donc ce carton là.

DÉMÉNAGEUR (OFF)

Celui-là?

JO

Maman. Ils sont pas là pour ouvrir les cartons. Ils sont là pour les--

MADELEINE

--Je suis encore chez moi.

(CONTINUE)